

Corrigé de Dissertation sur Manon Lescaut de l'abbé Prévost - Thème « Personnages en marge et plaisirs du romanesque »

QUESTION de la dissertation : « Le roman Manon Lescaut est-il une comédie du vice, ou bien une tragédie de la passion et de l'injustice ? »

AU BROUILLON

→ Analyse de la question :

- Avec ce type de question, il n'y a pas d'affirmation (Thèse) cachée. Il faut que mon analyse nuancée du roman me permette de choisir entre deux thèses, que je rattache au thème du programme :

Thèse 1 - le roman est comique et met en scène des personnages mauvais. Par rapport au thème, le vice est une marginalité et le lecteur amusé est complice des mauvaises actions des personnages.

Thèse 2 - le roman est tragique et met en scène deux personnages innocents, injustement persécutés par des forces et des adversaires mauvais. Par rapport au thème, la puissance de l'amour excuse l'aveuglement du jeune héros, et l'injustice sociale marginalise les personnages. Le lecteur est horrifié par les malheurs subis par le couple et plein de compassion pour les épreuves qu'ils traversent, alors que les puissants qui les punissent sont corrompus et corrupteurs.

→ Je dois identifier quelles sont les scènes potentiellement comiques.

→ Et je dois également identifier quelles sont les scènes potentiellement tragiques.

→ Je dois finalement arbitrer entre l'importance relative de ces deux types de scène, et m'interroger sur le sens du dispositif narratif (l'amant désespéré raconte lui-même son amour condamné après la catastrophe) et sur le sens du dénouement.

Pour ce type de question, la construction de la réponse est très simple.

« → Quelles sont les traits de caractères vicieux des personnages, qui en font des personnages de comédie, et quelles sont les scènes comiques dans le roman ?

→ Quelles sont, en complément, et au contraire, les traits de caractère élevés, nobles, des personnages et quelles sont les scènes tragiques dans le roman, où les héros sont victimes de leur destin ? Leur amour n'est-il pas impossible que parce que l'un est noble et l'autre n'est rien »

→ En conclusion, au vu de la coexistence de ces deux dimensions dans le roman, comment est-ce que je choisis de privilégier l'une ou l'autre, à partir de l'interprétation globale qui me semble la plus juste.

→ Rappel - La démonstration des idées de la réponse est appuyée sur des exemples qui sont les preuves. La présentation correcte des exemples est très importante : la note de la dissertation dépend de la qualité des exemples choisis, et de la rigueur avec laquelle vous développez chaque exemple.

Il faut un nombre limité d'exemples, bien choisis, et faisant à chaque fois l'objet d'une présentation et d'un développement soignés. Les exemples doivent être présentés comme suit.

Chaque exemple doit être 1. résumé, 2. situé, 3. décrit et 4. commenté :

1. Je résume l'exemple : il s'agit de tel personnage, dans telle situation.

2. Je situe l'exemple dans le roman, aussi précisément que ma mémoire me le permet : à quel moment du déroulement général de l'intrigue se trouve l'exemple ? dans quel chapitre, si je m'en souviens ?

3. Je décis précisément le contexte et le/les personnages concernés et leurs paroles et actions. Je ne peux pas faire de citation directe du texte, dont je ne dispose pas, sauf pour les citations apprises par cœur (voir plus bas).

4. Je commente l'exemple en établissant clairement le lien entre mon exemple et l'idée que je veux prouver.

[DISSERTATION REDIGEE - Les étapes de la méthode sont rappelées entre crochets, elles ne doivent pas être recopiées sur la copie]

[INTRODUCTION]

[Premières phrases de l'Introduction — j'identifie l'œuvre intégrale, en mettant en avant les éléments présents dans le sujet : présentez de façon courte et précise l'œuvre de Prévost, son/ses personnage(s) principal(aux), et, de façon très simplifiée, l'intrigue du roman en lien avec la question du Bien et du Mal, de la justice et de l'injustice sociales]

L'écrivain des Lumières Montesquieu écrit en 1734, dans son journal, que Manon Lescaut, "Ce roman, dont le héros est un fripon* [un voyou] et l'héroïne une catin** [une prostituée], plaît parce que toutes les mauvaises actions du héros ont pour motif l'amour, qui est toujours un motif noble, quoique la conduite soit basse". Cette critique résume bien l'intrigue : un très jeune noble rencontre par hasard, dans la cour d'une

Corrigé de Dissertation sur Manon Lescaut. « comédie ou tragédie ? »/Introduction, suite...../p. 2

auberge, une très jeune fille avide de plaisirs que sa famille envoie au couvent. Les deux enfants s'enfuient et, de malchance en mauvaises rencontres, tombent de plus en plus bas dans l'échelle sociale, des cercles de jeu à la prison, et au crime violent. Manon cajole, Manon rit, Manon trahit, le lecteur rit, mais Manon souffre aussi, elle est humiliée, déportée, meurt dans un désert d'Amérique au milieu des bêtes sauvages, et le lecteur pleure. Mais le lecteur s'indigne aussi de constater que celui qui envoie les deux enfants en prison, l'horrible vieux de G.* M.* est un puissant libertin qui achète une jeune fille avec des bijoux et profite de son influence pour se venger avec cruauté de deux écervelés sans malice. Comme le dit Montesquieu, ce roman « plait », car il touche et agite en tous sens les émotions du lecteur.

[Deuxième groupe de phrases de l'Introduction – j'identifie le double projet de l'auteur : toucher et instruire : expliquez quel est le projet explicite de l'abbé Prévost tel qu'il le présente dans l' « Avis au lecteur ». Expliquez également le dispositif narratif (qui parle, sur quel ton ? « narration rétrospective », pleine de sagesse acquise par la souffrance et le deuil, et pleine de repentir) car les impressions et les émotions du lecteur dépendent beaucoup de la voix narrative et du point de vue du narrateur sur son récit.

C'est le jeune homme, le chevalier des Grieux, qui raconte sa propre histoire, après la perte de sa bien-aimée, châtiment du ciel, et la perte d'un père qui a tout fait pour le sauver. Le ton est triste, le lecteur comprend que ce jeune homme est puni pour des fautes qu'il a commises sous l'influence de la passion, et cela confirme le projet que l'auteur expose dans son « Avis au lecteur » : l'ouvrage est un « traité de morale agréable », un « mélange de vices et de vertus » qui montre la punition du vice et les regrets du coupable.

[Troisième groupe de phrases de l'Introduction : Introduisez la question de dissertation à partir de ce que vous avez dit dans les phrases précédentes, qui doit donner un sens à cette question. Puis recopiez la question, et exprimez-la avec vos mots à vous, traduisez-la par rapport à votre compréhension du roman.]

On comprend, sous cet éclairage, combien il est légitime de se demander si le roman est une comédie du vice, ou bien une tragédie de la passion et de l'injustice, car ces deux aspects coexistent dans le roman. Les héros sont des enfants condamnés par une société fondée sur les privilèges où la classe inférieure à laquelle appartient Manon n'a ni pouvoir ni droits, où les femmes n'ont pas la possibilité d'être libres. Des Grieux, par amour, adopte la classe sociale de celle qu'il aime et lui sacrifie son honneur. Alors, comédie, ou tragédie ? Faut-il en rire, ou en pleurer ?

[Quatrième phrase de l'Introduction – annoncez les idées-clés de votre réponse : Annoncez le plan de votre développement (voir PLAN, plus haut)]

Afin de répondre à cette question, nous allons dans un premier temps, étudier en quoi le roman Manon Lescaut est une comédie du vice, menée par des personnages marginaux et sans honte. Dans un second temps, nous compléterons cette interprétation en constatant que les personnages principaux sont sauvés par leur jeunesse et leur amour, le sacrifice de des Grieux, la bonté d'un père et d'un ami.

[DEVELOPPEMENT 1 – Rappelez dans votre première phrase votre annonce de la 1^{ère} partie. Puis vous présentez en détail quelques passages du roman qui prouvent cette première idée]

Dans cette première partie de notre réponse, nous allons étudier en quoi le roman Manon Lescaut est une comédie du vice, menée par des personnages marginaux et sans honte, et tout d'abord l'héroïne éponyme et des Grieux. [Annoncez vos exemples, précisez quel aspect de la psychologie des personnages vous allez montrer] Nous allons montrer que Manon est une fille rusée, avide, prête à tout pour s'amuser, et que des Grieux se déshonore sans hésiter pour la suivre dans ses aventures. Ils sont tous deux joueurs, menteurs, désinhibés, fous. Et leurs compagnons sont pires qu'eux. [soit : sous-partie 1 – des personnages principaux vicieux et fous, donc divertissants ; sous-partie 2 – des personnages secondaires pires que les héros : le frère de Manon, le serviteur Marcel, ancien gardien de prison qui finit par vendre son maître au vieux de G.* M.*] [Vous développez idée par idée, en introduisant un exemple bien développé pour chaque idée : sous-partie 1 – des personnages principaux vicieux et fous, donc divertissants : premier paragraphe démonstratif : Manon vicieuse et folle (second paragraphe, des Grieux vicieux et fou)] Manon est rusée, cela apparaît clairement dès sa toute première apparition dans la cour de l'auberge, à Amiens. Sans connaître des Grieux, qu'elle voit pour la première fois, elle le présente à l'homme qui la garde comme son « cousin », et des Grieux est « surpris » de la facilité avec laquelle elle ment. Manon est avide, elle est prête à toutes les trahisons pour assurer son confort matériel, et c'est l'unique raison pour laquelle elle trahit trois fois son amant, une première fois avec M. B.*, le collecteur d'impôts, une deuxième fois avec le vieux de G.* M.*, une troisième fois avec le jeune de G.* M.*, fils du premier. Le père de des Grieux calcule avec humour qu'elle n'a été fidèle à son fils, la première fois, que « douze jours ». Elle explique sans rougir à des Grieux que c'est pour les « meubles, les bijoux et près de soixante mille francs qu'elle a tirés de B.* depuis deux ans ». La deuxième fois que la pauvreté menace, après le vol des richesses acquises au jeu par leurs serviteurs, c'est dans la journée même que Manon accepte les offres de M. de G.* M.*. Elle laisse à des Grieux une lettre atroce où elle lui explique que « c'est une sottise vertu que la fidélité quand on manque de pain ». La troisième fois, Manon ne manque de rien, mais elle ne peut pas résister à une offre financière et

Corrigé de Dissertation sur Manon Lescaut. « comédie ou tragédie ? »/Introduction, suite...../p. 3

[Développement 1 : une comédie du vice, sous-partie 1 – des personnages principaux vicieux et fous, donc divertissants paragraphe 1 : Manon, suite...]

matérielle splendide : « dix mille livres de pension, un carrosse, un hôtel meublé, une femme de chambre, trois laquais et un cuisinier ». Autre vice de cette jeune fille, elle est prête à prendre les risques les plus fous pour le plaisir de jouer avec quelqu'un, et de se moquer à ses dépens. C'est ce qu'elle fait avec le vieux de G.* M.*, à qui elle présente des Grioux comme son petit frère un peu idiot. C'est ce qu'elle fait avec le prince italien (racontez), c'est ce qu'elle fait aussi avec le jeune de G.* M.* (racontez : elle vient de quitter des Grioux pour l'argent, le palais, les serviteurs et le carrosse, mais, comme des Grioux vient la retrouver le lendemain de son départ, elle accepte aussitôt de jouer un tour au jeune de G.* M.*, de le faire enlever et de mettre des Grioux à sa place dans son lit). A chaque fois, Manon rit aux éclats, et le lecteur étonné avec elle, avant de la voir cruellement punie de sa légèreté.

[Développement 1 : une comédie du vice, sous-partie 1 – des personnages principaux vicieux et fous, donc divertissants – paragraphe 2 : des Grioux, un héros soumis et sans morale, prêt à toutes les humiliations... : racontez ses retours à Manon, après chaque trahison, son absence de scrupules quand il devient un tricheur exceptionnel, « escamoteur » hors pair armé d'une « longue paire de manchettes » pour cacher les cartes. Mais des Grioux tue aussi un portier pour s'évader de prison, il tue enfin, croit-il, le neveu du gouverneur de la colonie pénitentiaire qui aime Manon].

[Développement 1 : une comédie du vice, sous-partie 2 – des personnages secondaires pires que les héros : le frère de Manon, le serviteur Marcel]

[Mini conclusion de la Partie 1, et transition vers la Partie 2] Quand des Grioux raconte la scène des cheveux (le prince italien) ou celle des petites chapelles (le tour joué au vieux de G.* M.*), le narrateur se replace dans le passé, en pleine insouciance, et il amuse son lecteur. Mais il ne faut pas oublier le ton pathétique et moralisateur qui introduit ce récit : la confession de des Grioux donne « un exemple terrible de la force des passions » (« Avis au lecteur »), sa rencontre fatale avec Manon est la preuve de l'« ascendant de sa destinée, qui l'entraîne à sa perte ». Lorsque Manon vient le séduire après son sermon à Saint-Sulpice, des Grioux reconnaît qu'il « va perdre sa fortune et sa réputation » pour elle. Des Grioux se déshonore en suivant Manon à la Nouvelle Orléans, mais dit-il, s'il a « perdu tout ce que le reste des hommes estime, il est maître du cœur de Manon, le seul bien qu'il estime. Nous allons à présent démontrer que des Grioux est une victime de l'amour mais aussi un amour parfait prêt à tout sacrifier, jusqu'à sa vie, pour celle qu'il aime, et que c'est son sacrifice total qui sauve Manon à la fin du roman. Le roman est une tragédie, qui finit par un rachat.

[Développement 2 : une tragédie du sacrifice : un amour parfait qui donne tout pour celle qu'il ne peut pas s'empêcher d'aimer, un couple qui lutte contre une élite pourrie moralement. Sous-partie 1 – un amour parfait qui donne tout pour celle qu'il ne peut pas s'empêcher d'aimer ; sous-partie 2 – des opposants qui sont les représentants d'une élite pourrie]

[Conclusion : je récapitule ma réponse, je formule une réponse claire]

A l'issue de ce parcours du roman *Manon Lescaut*, nous avons exploré, comme la question nous y invitaient, les éléments de comédie, l'imperfection des personnages, les éléments « bas » de l'intrigue, pour citer Montesquieu, et, en regard, les éléments de tragédie, la lente transformation par le malheur des personnages en amants parfaits, leur désintéressement final pour les choses matérielles, leur mort d'amour (des Grioux guérit difficilement après la mort de Manon, et va devenir un saint, grâce à son ami Tiberge). Qu'est-ce qui prévaut, en définitive ? La puissance salvatrice de l'amour, ou bien la galerie de portraits d'escrocs et de nobles libertins, la prison, le bain américain ? Disons que l'un ne va pas sans l'autre, tout comme Manon l'énigmatique, libertine et charmante, vicieuse et innocente, terriblement humaine. On pourrait dire du roman ce que Musset a dit des pièces de Molière : « que lorsqu'on vient d'en rire, on devrait en pleurer ».